



## DÉBAT

**INVITÉES**  
**CÉCILE**  
**ALDUY**

Professeure à l'université de Stanford et chercheuse au CEVIPOF et sémiologue. Elle est auteure de *Marine Le Pen prise aux mots* coécrit avec Stéphane Wahnich et de *La langue de Zemmour* aux éditions du Seuil.

**LUDIVINE**  
**BANTIGNY**

Historienne. Elle est maître de conférences à l'université de Rouen-Normandie. Elle est co-auteure avec Ugo Palheta de *Face à la menace fasciste. Sortir de l'autoritarisme*, édition Textuel.

Débat animé par  
Pierre Jacquemain, rédacteur  
en chef de la revue *Regards*

# COMBATTRE LES IDÉES DE LE PEN & ZEMMOUR

**VENDREDI 25 MARS**

**À 19 HEURES**

**ECOLE HENRI WALLON A  
99 RUE LOUISE AGLAÉ CRETTE  
94400 VITRY-SUR-SEINE**

**PARKING**

EN PARTENARIAT AVEC

regards.fr



Récemment M. Zemmour tenait sur les ondes des propos insultants à l'encontre de notre ville, sa population, et la communauté musulmane de Vitry. Immédiatement, nous vous appelions à résister en nous rassemblant sur le parvis de la mairie. Ensemble, nous avons décidé d'exiger de M. Bell Lloch qu'il porte plainte et face respecter notre ville. Nous avons aussi décidé de mieux comprendre ce qui est le terreau des idées fascistes pour mieux les combattre.

## ACTUALITES MUNICIPALES EN AVRIL, LE CONSEIL MUNICIPAL VOTE LE BUDGET

Vitry figure dans le top 100 des villes françaises où il fait bon vivre. Cette qualité de vie se lit dans les choix budgétaires engagés depuis près d'un siècle. Le budget 2022 poursuit des actions bien ancrées dans notre ville, notamment en direction de la jeunesse, comme le soutien aux vacances, le projet jeunes majeurs, l'aide au permis et au BAFA...

**Mais ce budget 2022 indique aussi les nouvelles orientations.**

Des projets qui étaient dans les cartons semblent oubliés. L'arrivée de la collecte pneumatique à la Commune de

Paris n'est pas confirmée, malgré le plébiscite des habitants. La suppression de plus d'un million pour les bâtiments scolaires semble acquise. La rénovation du cœur de ville n'est pas budgétée. Les travaux sur les parkings souterrains pour résoudre les problèmes de stationnements prévus dans le plan stationnement antérieur ne sont pas évoqués...

Lors des élections municipales, les Vitriotes se sont prononcées pour un programme et des avancées qui sont aujourd'hui abandonnées. Enfin, l'accueil périscolaire durera jusqu'à 18h30, c'est une bonne chose. Mais, les antennes du CMS dans les quartiers, la navette in-

ter-quartiers, le plan vélo, l'ouverture d'une maison de quartier au Moulin Vert et d'un parc urbain à la place des Seveso, la mise en place du budget participatif, la plantation de 1000 nouveaux arbres, le pass-culture pour les jeunes, l'ouverture de tiers-lieux et d'équipements sportifs de proximité notamment à La Vanoise... Tout cela a complètement disparu.

Enfin, et ce n'est pas le moindre, Vitry avait pris l'engagement devant la Cour des comptes, d'un plan pluriannuel d'investissement. Autrement dit d'annoncer les projets de long terme. Là encore, le flou règne. Et comme on dit, quand c'est flou c'est qu'il y a un loup ! ●

## VOS ÉLU·ES VITRY RASSEMBLÉ AU CONSEIL MUNICIPAL



**JEAN-CLAUDE  
KENNEDY**



**PHILIPPE  
BEYSSI**  
PRÉSIDENT DU GROUPE



**CANELLE  
CIRANY**



**ELSA  
KACZMAREK**



**MICHEL  
LEPRETRE**  
PRÉSIDENT DE GOSB



**ISABELLE  
LORAND**



**FRANCESCO  
PORPIGLIA**



**HOCINE  
TMIMI**  
CONSEILLER  
DÉPARTEMENTAL



**CÉCILE  
VEYRUNES-  
LEGRAIN**



Contact : BP 50041,  
94401 Vitry Cedex  
vitryrassemble@gmail.com  
Dons à l'ordre de  
Vitry Rassemblé



# COEUR DE VILLE UNE RÉNOVATION INDISPENSABLE

Après la « révolte des banlieues en 2005 » deux décisions se sont imposées : améliorer le cadre de vie et développer les transports en commun dans les quartiers populaires. L'ANRU, Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, était créée et dotée d'importants moyens. La construction du métro Grand Paris Express était décidée. À Vitry, une fois la station de l'Hôtel de ville gagnée, Jean-Claude Kennedy a fixé un nouvel objectif avec les habitants : obtenir les moyens de rénover le cœur de ville, de Defresne au 8-Mai et Commune de Paris. Une large concertation a été engagée. Dans les conseils de quartiers, les associations ou les centres de loisirs, lors des fêtes du Lilas ou de rendez-vous en bas de chez vous... la créativité des Vitriotes est sollicitée.

## 2017 À 2019 : VOUS IMAGINEZ LA RÉNOVATION

Le cadre du projet, qu'on appelle protocole de préfiguration, a été signé en 2017 par Jean-Claude Kennedy et par l'État. Il concernait un périmètre très large : les quartiers Germain Defresne, square de l'Horloge, Robespierre, Audigeois, Commune de Paris, Mario Capra, Huit-mai.

Lors de multiples réunions de proximité, entre 2017 et 2019, vous avez fixé vos orientations pour le cœur de ville. Vous souhaitez des commerces, des espaces verts, des lieux de rencontre (restaurants, cafés...) et de culture (cinéma). Vous voulez que les habitants de Vitry, de tous âges et de toutes origines vivent ensemble. Vous souhaitez des déplacements entre les quartiers plus faciles. Vous souhaitez développer de l'emploi de proximité (PME, artisanat...). Vous souhaitez des améliorations mais vous ne voulez pas tout bouleverser. Vous n'avez demandé la démolition que de trois immeubles : tour Ampère au Huit-mai, des « maisons » avenue Barbusse et la tour à Robespierre. ●

## 2019 : REVIREMENT DE L'ÉTAT

En 2019, l'État fait marche arrière : l'ANRU annonce réduire son investissement. Finies les rénovations du square de l'horloge, de Commune de Paris, de Victor Hugo, du marché et des commerces du Huit-mai. Et, c'est le comble, pour se financer, l'ANRU veut transformer le logement social autour de la gare en logements privés. Cela veut dire éloigner les plus modestes à distance des transports et du centre-ville. Jean-Claude Kennedy a alors mobilisé la ville pour un bras de fer avec l'État dont Vitry a le secret ! ●

## UN ENJEU POLITIQUE ET SOCIAL MAJEUR

Aux contraintes de financement s'ajoute un autre enjeu. L'arrivée du Métro, en faisant flamber le prix du foncier, est aussi une énorme opportunité pour les spéculateurs. Côté radieux, l'ANRU améliore le cadre et la qualité de vie d'un quartier, d'une ville. Côté obscur, c'est aussi un prétexte à démolir du logement social situé en cœur de ville pour dégager du terrain aux promoteurs.

Pour défendre Vitry et être à la hauteur de l'ambition de notre ville, les quelques démolitions décidées avec les habitants doivent être associées à des reconstructions sur site. Il est inacceptable de reléguer les plus modestes à distance de la gare. Inacceptable que le projet fasse l'impasse sur l'amélioration des structures sociales (comme le CMP et le CMPP), culturelles ou sportives... Inacceptable que le projet renonce à la rénovation du square de l'horloge et Acacias, de Commune de Paris, et limite l'intervention au Huit Mai à la démolition de la tour Ampère renonçant à l'action sur le marché et les commerces. Cela malgré un endettement majeur pour les bailleurs sociaux : 60 millions d'euros pour l'OPH.

Pour faire simple, le projet tel qu'il était accordé par l'État en 2019 était loin de nous satisfaire. Comme nous nous y étions engagés, nous devons en appeler à votre mobilisation pour gagner ce bras le fer. ●

## 2022 : PAS DE BRAS DE FER AVEC UN BRAS CASSÉ

Le 14 février 2022, l'actuelle municipalité a proposé au Comité national d'engagement de l'ANRU le dossier de renouvellement urbain de Vitry qui n'a été présenté ni aux 30 000 habitantes concernées, ni même au conseil municipal. « Il s'agit du projet de 2019 » nous dit-on. Mais, le budget est amputé de 150 millions (-30 %) du budget prévisionnel et le projet prévoit la démolition de 490 logements sociaux pour seulement 143 reconstruits sur site.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le projet n'est toujours pas accessible sur le site de la commune. Dès que nous le connaissons, nous vous informerons et envisagerons avec vous des suites à donner. ●

## COEUR DE VILLE : LE PROJET DESSINÉ AVEC VOUS ET POUR VOUS

● Face à la station du Grand Paris : création d'une grande place après démolition de l'immeuble de 10 étages ; rénovation du cinéma, création de petits commerces et d'espaces de convivialité autour de la place. L'ouverture d'un Fab-Lab et des « Couleurs de la Dalle » étaient un bon début !

● Tour Robespierre : sa démolition, très couteuse, constituerait un gâchis de ressources important. Sa vente permettrait de financer la construction de plusieurs unités de logement social à taille humaine dans le quartier.

● Métamorphose de la rue Audigeois et modernisation du groupe scolaire Jean Moulin ; disparition de l'effet de dalle.

● Square de l'horloge et Germain Defresne : création d'un grand mail verdoyant et rénovation des bâtiments. La percée dans le grand immeuble transversal et la démolition des maisons étaient actées avec les habitants. Le débat continuait sur la démolition du 1-6 Barbusse ou 1-3 ou 1-4.

● Huit-mai : démolition de la tour Ampère ; amélioration du marché et des commerces ; modernisation d'un grand complexe sportif : patinoire, piscine, salle de sport et stade Arrighi.

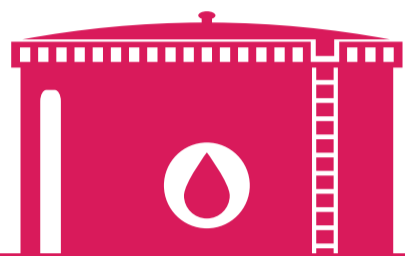
● Capra et Commune de Paris : rénovation des bâtiments et de l'école Victor Hugo (qui est un préfabriqué depuis trop longtemps) ; développement d'un pôle associatif.



# LES GRANDES ARDOINES

300 hectares dans la boucle de Seine: conjuguer nos racines et le futur pour que Vitry évolue en restant Vitry.

## Une Zone À Réver : Les ZARdoines



### DEPART DES DÉPÔTS PETROLIERS Stop aux bla-bla

Situé au pied des cheminées, le dépôt pétrolier de Vitry est classé « Seveso - seuil haut ». Cela signifie une dangerosité maximale. La France compte quelque 1 355 sites « Seveso » dont 720 sont classés en seuil haut et cent environ situés à proximité des habitations. Parmi ces derniers, AZF à Toulouse et Lubrisol à Rouen ! L'explosion de l'usine AZF, le 21 septembre 2001, a fait 31 morts, des milliers de victimes et a ravagé en partie la ville rose.

Et au-delà du risque humain, la présence du dépôt obscurci la reconversion des Ardoines et pénalise le développement de Vitry. Sa délocalisation coûterait vingt millions d'euros, une miette dans les milliards de dividendes des géants de la pétrochimie.

Alors pourquoi, tant de difficultés pour le faire partir ?

Grâce au combat déterminé de Alain Audoubert et de Jean-Claude Kennedy, Vitry devait être libéré de ce risque insensé en 2020. L'engagement de l'État est signé noir sur blanc. D'abord en 2012 par le ministre Leroy puis en 2017 par la ministre Cosse.

Pour garantir ce départ, Jean-Claude Kennedy avait pris soin de l'inscrire au plan local d'urbanisme (PLU) et prévoyait de leur substituer un parc urbain et un musée de la mémoire ouvrière et industrielle.

Mais l'État a fait supprimer du PLU la mention de son départ puis a annoncé que « le départ n'est pas immédiat » et qu'il n'est pas exclu qu'une mise aux normes soit requise.

L'heure n'est plus à l'engagement d'un dossier d'utilité publique qui fait à nouveau perdre de nombreuses années. Assez de blabla. Désormais, l'État doit répondre à des questions précises. Quand cette bombe à retardement partira-t-elle ?

Et pour être crédible la réponse doit être assortie de deux précisions : le futur lieu d'implantation du stock stratégique et les moyens de payer la facture du départ et de la dépollution du site qui s'élève à plusieurs millions. ●

La boucle de la Seine qui va de la gare du centre à celle des Ardoines, constitue le quart de la surface de Vitry. L'avenir de cette grande zone industrielle d'hier a été dessiné au début des années 2000 dans un **grand projet de transformation audacieux**. 8000 logements, des milliers de m<sup>2</sup> de bureaux, 20000 « productions d'emplois », des espaces verts, des transports variés et des équipements culturels et sportifs, des fleurons de l'industrie française comme SANOFI, AIR LIQUIDE ou le centre de recherche de la SNCF d'une haute technologie stratégique côtoieraient un maillage de PME, TPE, artisans et la future de base logistique SOGARIS.

« Faire de la ville complète » disait Alain Audoubert.

Mais depuis 2005, les inondations, les tempêtes, la crise climatique... ont créé de nouvelles incertitudes et invitent à repenser les grands projets urbains. Saisie par ces nouveaux enjeux, l'équipe municipale avec Jean-Claude Kennedy, en juillet 2019, imposait une « pause » au projet pour prendre le temps de réfléchir avec vous au projet et réinterroger ses conditions financières.

L'État et les promoteurs veulent avancer vite.

Mais il y a d'abord la **question de la présence des dépôts pétroliers** classés « SEVESO seuil haut ». L'État doit faire l'effort pour débarrasser Vitry de ce risque majeur.

L'ouverture d'un dossier d'utilité publique ne suffit pas. Et il y a la question du travail avec les habitantes, de l'élaboration en commun.

Malheureusement, l'équipe de Pierre Bell Loch a redonné le feu vert, sans concertation, moyennant l'étalement de la charge financière et l'**abandon de projets attendus par les Vitriotes** comme le parking des Ardoines ou la collecte pneumatique des déchets.

L'enjeu central est en fait clair :

● Soit foncer et rentabiliser 300 hectares à 3 km de Paris dédiés aux affaires et aux logements chers pour aboutir à une coupure entre deux villes côte à côte, dont l'une resterait spectatrice

● Soit construire un projet où **Vitry évolue en restant Vitry** comme vous l'avez demandé clairement lors de « Imagine Vitry », avec un seuil de 40% de logements sociaux, des créations d'emploi qui profitent aussi aux 6000 Vitriotes qui en sont privés, une possibilité pour les jeunes de rester à Vitry.

Vous exigez que les évolutions ne se fassent pas à côté ou au détriment de la ville existante. Vous voulez que le développement des Ardoines soit un élan partagé, respectant les habitantes, leurs besoins, leurs cultures.

Les vitriotes doivent pouvoir débattre, agir et être entendus. La « pause » de 2019 a toujours sa raison d'être ! ●

## DEUX CHEMINÉES, UNE HISTOIRE DE VITRY

Vitry est de longue date une ville d'énergie et notamment d'électricité. Elle a même quatre centrales électriques au compteur ! L'arrivée de la « fée électricité » dans les logements a été une formidable révolution des modes de vies. Mais aujourd'hui notre dépendance aux énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) affecte aussi l'avenir de notre planète.

Des choix importants sont à faire. Qui dit choix dit débat de société et donc implication citoyenne.

Implication indispensable pour décider des changements et les accepter collectivement. Implication indispensable à la mobilisation des opinions publiques pour faire pression sur les intérêts financiers.

Il ne fait aucun doute qu'à terme l'électricité remplacera le gaz ou le pétrole. Production de l'électricité, transport et distribution sont des sujets techniques complexes. Mais là encore, la participation citoyenne sera essentielle à la prise de décisions : production locale et/ou production centralisée, utili-

ser l'énergie nucléaire dans un mix énergétique ou recourir aux seules énergies renouvelables...

Il y a urgence à prendre les décisions qui engagent les 40 à 50 prochaines années, sans quoi le risque de pénurie d'électricité serait réel.

Le service public de l'électricité repose sur une organisation industrielle qui nécessite un pilotage et une coordination nationale. C'est aussi la condition pour que le prix de l'électricité soit identique partout. Mais est-ce pour autant que les populations n'auraient pas localement leur mot à dire, qu'elles ne seraient pas concernées ? L'expérience nous indique qu'à l'ignorer on court le risque d'une étatisation du service public qui finalement échappe à tous !

Plus que jamais le choix de produire, combien, comment, relève aussi d'un enjeu démocratique.

**Nous proposons de créer un centre de connaissance, de démocratie et de recherche sur le devenir énergétique de la ville et de la France.**



Vitry ouvrirait une nouvelle page de cette aventure humaine. Finalement quoi de plus évident que l'ancienne centrale évolue vers un palais de l'électricité permettant de comprendre la place de l'électricité dans le développement humain, présentant les sciences et les technologies, rappelant les enjeux sociaux de l'énergie, le rôle des femmes et des hommes rendu possible par des statuts du salariat assurant la place du travail humain, et en étant un lieu de recherche et d'expérimentation vers la ville autosuffisante.

Au cœur de ce lieu, les cheminées emblématiques de notre ville symboliseraient les racines industrielles autant que l'avenir rayonnant. ●

# LE POUVOIR D'ACHAT : UN ENJEU PRÉSIDENTIEL

Les fins de mois sont un défi pour les plus modestes, et de plus en plus pour les classes moyennes. Notre société devient gravement inégalitaire. L'écart de richesse s'accroît de manière scandaleuse en faveur des 10 % les plus riches. Sur cette toile de fond, la crise sanitaire et maintenant la guerre en Ukraine aggravent la situation.

**Le pouvoir d'achat, pour la grande majorité, c'est simplement le pouvoir vivre.** C'est la différence entre les entrées et les sorties. La France qui a la passion de l'égalité se doit d'augmenter les entrées (salaires et revenus) et diminuer les sorties incompressibles (prix de l'énergie et de l'eau, loyers, dépenses de santé et d'éducation...)

L'élection présidentielle devrait être un grand moment de débat démocratique. Le pouvoir d'achat devrait en être le cœur. Des candidats de gauche préconisent l'augmentation des salaires et des revenus alors qu'à droite la baisse des retraites et des allocations est la boussole. Vitry Rassemblé, la gauche communiste, écologiste et citoyenne est évidemment du côté de l'augmentation des salaires et des revenus.

L'envolée du prix du gaz et de l'électricité est un coup de glaive. Et « quoi qu'il en coûte » pour nos compatriotes, l'État continue à prélever des taxes sur l'énergie, à hauteur de 40 % de la facture d'électricité. Nous défendons la réduction à 5,5 % de la TVA sur l'énergie et exigeons la suppression de l'introuvable TVA sur les taxes.

Avoir un toit, c'est souvent 30 % du budget pour la très grande majorité. Comment payer 300 euros de loyer sans les charges quand on est au RSA ? Quel défi pour un couple d'infirmier ou de prof, de payer 1 500 euros chaque mois pour acquérir un logement ... La puissance publique doit reprendre la main sur le marché immobilier. À son échelle, Michel Leprêtre, Président du Grand-Orly-Seine-Bièvre (GOSB) a proposé le lancement d'une bataille pour l'encadrement des loyers.

L'eau, bien commun universel, doit sortir des griffes du marché. Les élus du groupe Vitry Rassemblé déposaient dès octobre 2020, un vœu municipal pour passer en régie publique de l'eau. Ce vœu est devenu un combat commun en passe d'être gagné.

Le 10 avril prochain, vous aurez l'occasion de donner votre avis sur les grands choix de société. Alors ne perdez pas votre voix. Votez pour l'intérêt général, votez pour vous. Votez pour faire gagner la gauche. ●



## MOULIN VERT : POUR QUE LE CONTE DE FÉE NE TOURNE PAS AU CAUCHEMAR

Une promenade dans le quartier du Moulin Vert est une invitation à la rêverie, de la rue du Chat-botté à celle du Petit-Poucet ou Peau-d'âne, de la rue Gérard-Philippe à la rue La-Fontaine. C'est un joli quartier ouvrier, avec ses petits immeubles et ses pavillons appartenant au bailleur social « la société du Moulin Vert », son gymnase et son école, sa boulangerie et son marchand de journaux... Tout cela en bordure du Parc-des-Lilas, à 5 minutes du Tram et à 3 km de Paris. Mais, ceux qui y vivent ne peuvent que se sentir abandonnés. Cette cité-jardins, conçue à partir de 1923, pâtit depuis une vingtaine d'années d'une absence d'entre-

tien et d'investissement. Les pavillons sont d'authentiques passoires énergétiques, au point que les factures de gaz et d'électricité peuvent atteindre 300 euros par mois. Les immeubles nécessitent une rénovation importante. Ce bailleur refuse pour l'heure de financer ces travaux. Deux options sont envisagées. Vendre une partie du patrimoine pour rénover les immeubles sans améliorer les pavillons. Vendre l'ensemble du patrimoine à un autre bailleur. Mais, soit il opère une rénovation structurelle qui lui ouvre l'opportunité d'augmenter sensiblement les loyers au risque d'exclure la majorité des actuels locataires, soit il fait une opération à perte. Pas étonnant qu'il n'y ait tou-

jours pas de candidats ! Face au sentiment d'impasse et d'abandon, la tension monte et le tous-contre-tous pointe son nez : immeubles contre pavillons, propriétaires contre locataires... Au contraire, c'est unes que celles et ceux qui y vivent imagineront un avenir heureux. Maintenant, **il faut un engagement de la commune, permettant la rénovation du quartier sans chasser ses habitants.** La très riche société du Moulin Vert se doit de mettre la main à la poche. La mémoire ouvrière de cette cité-jardins et son patrimoine architectural tout à fait exceptionnel méritent cet effort. C'est en tout cas notre conviction. ●



Depuis quelques jours le monde tremble. L'invasion de l'Ukraine par Poutine provoque drames et larmes. Il faut arrêter la folie meurtrière de cet homme. La pression diplomatique pour obtenir le cessez-le-feu immédiat est la seule voix raisonnable. Les sanctions financières contribuent à le fragiliser dans son propre camp. La parole unanime des peuples, à l'image des manifestants russes, est considérablement importante pour l'isoler politiquement. C'est pourquoi nous appelons les vitriotes à accrocher à leur fenêtre le fanion arc-en-ciel de la paix. Les mots de l'ONU sont effroyables pour dire la catastrophe humanitaire. Des millions de réfugiés devront être accueillis. La solidarité doit s'organiser en urgence. Vitry, ville de paix et de résistance se doit d'être à la hauteur de son histoire. ●

### QUAND ON VEUT LA PAIX IL FAUT FAIRE LA PAIX

**CONTRE L'INVASION RUSSE EN UKRAINE  
VITRY S'ENGAGE POUR LA PAIX**

La situation en Ukraine est dramatique. La guerre n'est jamais une solution. Tout doit être mis en œuvre pour qu'une résolution politique soit trouvée au conflit. Les pacifistes présents lors du rassemblement du samedi 26 février sur le parvis de l'Hôtel de ville à l'appel des organisations politiques, ont manifesté leur volonté de l'engagement de la commune dans le combat contre l'invasion russe. Ils et elles demandent que le drapeau multicolore et une banderole aux couleurs de la paix soient disposés au fronton de l'Hôtel de ville en signe de solidarité envers les victimes de la guerre, pour obtenir un cessez-le-feu immédiat et pour la paix. ●

